

Le vélo, outil d'intégration

Actuellement, le collège Jean-Guiton accueille une douzaine de jeunes migrants, issus de cinq nationalités différentes. Âgés de moins de 16 ans, les élèves sont encadrés par Charlotte Ervais, professeur des écoles, détachée par l'Éducation nationale. « Mon rôle est de permettre à ces jeunes une scolarisation en prenant en compte leurs besoins spécifiques. Sont mis en place des dispositifs favorisant l'apprentissage de la langue française afin de les orienter vers leur futur métier, explique la professeure. Certains sont arrivés sans parler un mot de français. Ces élèves n'ont pas ou très peu fréquenté l'école. Le but est d'acquérir la maîtrise du français dans ses usages fondamentaux. Dans un second temps, on se consacrera à l'enseignement des bases de l'écrit, la lecture et l'écriture. »

Ces douze jeunes intègrent également les classes « ordinaires » lors des cours où la maîtrise du français écrit n'est pas fondamentale (EPS, musique, arts plastiques, science...), afin de favoriser leur intégration dans l'établissement scolaire. « Ils sont très motivés, confie Charlotte Ervais. Ils ont conscience de cette chance, celle de se construire une vie ici. Ils visent un métier qualifiant rapidement comme



Les jeunes migrants apprennent le Code de la route, lors d'une sortie à vélo. PHOTO JEAN-PIERRE OUVRARD

la restauration, le bâtiment, la mécanique... »

La priorité est aussi de devenir autonome en obtenant l'Attestation scolaire de sécurité routière (ASSR). Pas forcément simple lorsqu'on n'est jamais monté sur un vélo. Leur professeure s'est donc tournée vers la Vélo-École et son intervenant Philippe Aubert. Celui-ci avait mis en place « À vélo les filles », projet pour mettre en selle des femmes qui n'avaient jamais fait de vélo. Alors, en collaboration avec l'enseignante, Philippe Aubert a créé un dispositif pour les jeu-

nes. Et depuis janvier, il leur donne des cours théoriques. L'objectif est de maîtriser parfaitement le code de la route, la signification des panneaux ainsi que la spécificité du vélo. Les cours sont complétés par l'initiation à l'entretien et la réparation des vélos.

Bintou et Achram ont ainsi pu faire leurs premiers tours de vélo sur les pistes lagordaises avant une journée sur l'île de Ré, au printemps. Et cerise sur le gâteau, un vélo leur sera remis à l'issue de la formation.

J.-P.O.